

*SIRE, Nous &c. Regardons comme un très-grand malheur, qu'après avoir si amplement pourvû à la sûreté de V. M. & de son Gouvernement par mer & par terre, Elle ait pris quelqu'ombrage de jalousie & de défiance, de nôtre devoir & de nôtre affection pour vôtre personne Sacrée, & pour vos peuples. Nous représentons très humblement à V. M. qu'il est important pour maintenir & affermir une entière confiance entr'Elle & son Parlement, qu'il lui plaise de donner des marques de sa plus grande indignation à ceux qui ont eu, ou qui auront la hardiesse de lui faire de mauvais rapports de leur procédé &c.*

*Epigramme  
en faveur du  
Roi Guillaume  
1699.*

La contrariété qui regnoit depuis près de deux ans, entre les sentimens du Roi & du Parlement, ne répondoit pas à l'idée du Poëte Allemand, qui fit alors une Epigramme à la louange de ce Prince, où il n'y avoit pas moins de flaterie que de justice: on en jugera par la traduction Françoisë: c'est un avis que le Poëte donne au Peintre qui feroit le portrait de ce Roi.

*Peins l'Hibernois soumis, le Flamand rassuré,  
Lorsque tu vois Guillaume armé.  
Parle-t-il? Peins alors attentif & content,  
Tout son Auguste Parlement;  
Mais peins le monde entier, ses intérêts, son  
bien,  
Lorsque Guillaume ne dit rien.*